

1. PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

3

1. On commence par le **signe de la Croix** suivi d'un temps **d'invocation à l'Esprit Saint**. (proposition de chants page 14 dans le premier carnet de route)

2. Lecture du **texte biblique**

Evangile selon Saint Jean (Jn 21, 1-14)(Source AELF)

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

3. Conseils :

- Une personne lit le texte une première fois.
On prend un temps de silence
- Une autre personne lit le texte une seconde fois.
On prend un temps de silence
- Chacun peut répéter, sans commentaire, un mot ou un bout de phrase qui l'a touché...

2. LECTURE D'EXTRAITS DE L'EXHORTATION

La joie de l'Évangile est double, nous dit le Pape François : elle est d'abord joie de rencontrer l'amour du Christ pour soi et elle est aussi joie de communiquer cet amour aux autres.

1. *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélicatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années.*

2. *Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est de sombrer dans une tristesse individualiste issue d'un cœur bien installé et avare, de la recherche maladroite de plaisirs superficiels, de la conscience renfermée sur elle-même. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité.*

264. *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ?*

3. *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus-Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde.*

6. *Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais*

ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26).

8. *C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'autoréférence. Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?*

265. *Nous disposons d'un trésor de vie et d'amour qui ne peut tromper, le message qui ne peut ni manipuler ni décevoir. C'est une réponse qui se produit au plus profond de l'être humain et qui peut le soutenir et l'élever. C'est la vérité qui ne se démode pas parce qu'elle est capable de pénétrer là où rien d'autre ne peut arriver. Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini.*

266. *Cette conviction, toutefois, est soutenue par l'expérience personnelle, constamment renouvelée, de goûter son amitié et son message. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons. Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.*

83. ... *« Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation. »*

3. REFLECHIR ET PARTAGER

1. « *Le grand risque du monde d'aujourd'hui [...] est de sombrer dans une tristesse individualiste* » (n°2)
Comment est-ce que je reçois cette phrase ? qu'évoque-t-elle en moi, concrètement ?
2. « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus* » (n°1)
Comment cette joie est-elle présente dans ma vie ?
Qu'est-ce qui en facilite la naissance ?
Puis-je nommer des personnes qui l'aide à germer ?
3. « *... si quelqu'un a accueilli cet amour [du Christ] qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?* » (n° 8)
Comment ce désir m'habite-t-il ? Quelle ardeur et quels freins est-ce que j'éprouve ?

4. TEMOIGNAGE

Née dans une famille où ma mère a toujours été croyante et pratiquante, et où mon père ne venait pas à l'église, jusqu'à 12 ans, la messe du dimanche était plus une obligation qu'un choix...

A la fin de mes études, j'ai rencontré mon mari et nous avons eu une fille. Notre fille grandissant, j'ai participé à l'accueil des enfants à la sacristie pour un temps de partage, le catéchisme... Puis, progressivement, j'ai arrêté le catéchisme et lâché divers engagements. De manière insidieuse je me suis éloignée de toute pratique régulière, comme la messe du dimanche.

J'ai alors vécu une période de grand creux durant laquelle je cherchais ma place...

Un jour que j'allais prier sur le temps du midi à la Cathédrale de Laval, j'ai découvert un prospectus présentant le parcours Alpha. En le lisant, je me suis dit : « ça c'est pour moi ! ».

J'ai été comblée au-delà de mes attentes...

Tout au long du parcours, j'ai progressivement repris un temps de prière, de lecture de la Bible. Je suis retournée à la messe. Mais surtout, j'ai choisi de remettre Dieu au centre de ma vie et choisi de me laisser conduire par Lui.

J'ai beaucoup reçu pendant ce parcours, et c'est à mon tour de donner. Aujourd'hui, je suis engagée dans le parcours Alpha, au service des nouveaux arrivants, eux-mêmes en recherche d'un sens à donner à leur vie.

***J'ai beaucoup
reçu pendant
ce parcours, et
c'est à mon
tour de donner***

Isabelle
Bulletin paroissial de la Paroisse de St Berthevin- Noël 2013